



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 8,251

ANALYSE DES BESOINS

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord demeure toujours volatile et imprévisible. Les forces armées des pays engagées dans la lutte contre Boko Haram continuent de faire la pression pour neutraliser la secte. Même affaibli militairement, le groupe islamiste conserve néanmoins une importante capacité de nuisance. Les incidents de sécurité sont restés très nombreux, même si ils sont moins sanglants que ceux de la période précédente.

L'évaluation de la protection a relevé un nombre élevé de cas de personnes souffrant de traumatisme profond, la prise en charge dans le domaine de la santé mentale reste un défi. Le manque d'accès à l'énergie des familles au camp crée des problèmes de cohabitation pacifique et des SGBV. La faible capacité du centre de formation professionnelle ne permet pas d'absorber le grand nombre d'adolescents non scolarisés et déscolarisés du camp ; cette frange de la population reste à risque et a besoin d'être occupée sainement.

Il y a aussi la nécessité de procéder à l'enregistrement des réfugiés hors camps pour faciliter leur documentation, l'accès à la protection et aux services sociaux de base.

A travers le protection monitoring dans les trois départements frontaliers – Mayo Tsanaga, Mayo Sava et Logone-et-Chari - 103 incidents de protection ont été rapportés en mai. Le département de Mayo Tsanaga et le plus affecté avec 55 cas soit (53%), Suivi de Mayo Sava avec 28 cas soit (27%), Suivi Logone et Chari avec 20 cas chacun soit (20%) sur le total de 103 incidents.



87%

 Réfugié enregistrés individuellement

75

 PoC avec handicap assistés

21%

 Recherche de l'intérêt des ES/ENA

100%

 Survivantes de VBG supportées

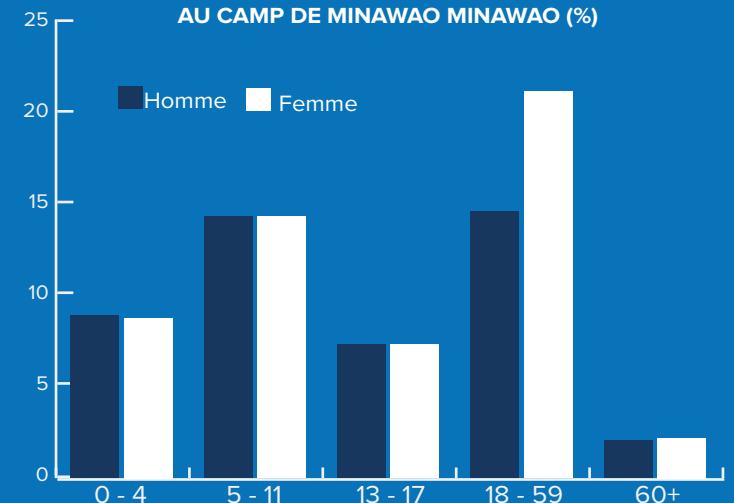
DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

- Création des comités mixtes de protection avec l'implication des autorités locales dans la réponse aux problèmes des réfugiés hors camp et des autres personnes relevant du mandat du HCR.
- Formation des formateurs sur la protection internationale afin d'outiller les acteurs clés dans la protection des réfugiés. Il s'agit de la police, de la gendarmerie, des autorités judiciaires, du personnel de la préfecture, de la sous-préfecture, des ministères et délégations ministérielles, de la mairie, du personnel pénitentiaire
- Organisation des opérations sur les intentions de retour ; les réfugiés sont en majorité (76%) favorables au retour.
- un arrêté régional mettant sur pied une commission chargée de l'analyse du statut identitaire de 414 personnes présumées camerounaises refoulées du Nigeria. Le HCR et OIM font partie de cette commission. Les travaux se déroulent dans la transparence en prenant en compte tous les aspects de la Protection Internationale et la loi nationale.
- Les activités d'enregistrement se sont poursuivies au camp et au centre de transit. 863 individus ont été enregistrés en Mai 2016, soit une augmentation de 12.08% par rapport au mois d'Avril.

DÉFIS

- La recrudescence et la persistance des attaques kamikazes dans les zones frontalières
- L'accès régulier à la prison de Maroua et l'amélioration des conditions de vie des détenus à travers la réhabilitation du centre de détention.
- La persistance des pratiques traditionnelles néfastes au sein de la communauté réfugiée malgré les activités de sensibilisation dans le camp augmente le nombre de cas de SGBV.
- Les difficultés d'accès à certaines zones frontalières dues à la présence des mines et à l'insécurité
- Le maintien du caractère civil et humanitaire de l'accès à l'asile
- Prise en charge et encadrement du grand nombre d'enfants non accompagnés et séparés (1498) dans le camp.

REPARTITION DE LA POPULATION PAR TRANCHES D'ÂGE AU CAMP DE MINAWAO MINAWAO (%)



CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS

	Total Assistés	Gap	CIBLES
Membres de la communauté engagés dans la prévention des SGBV	1255		600
Réponse est fournie aux incidents de GBV	65		500
Evaluations participatives conduites	3		25
Personnes recevant une aide psychologique	284		960
Personnes ayant des besoins spécifiques bénéficiant d'un soutien	2970		8750

Cibles basées sur les chiffres de planification de 100.000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016